

**La Valse du Trez-Hir  
(Ô Trez-Hir, plage heureuse)**

*Edmond Novince 1928*

1- Sur ton sable fin où le flot se brise  
En franges d'un vert argentés  
Trez-Hir, doux berceau qu'épargne la bise  
Que j'aime à te voir en été !  
Ton site brillant captive les âmes  
Ton calme si pur réjouit les yeux;  
Et les cœurs, bercés au bruit de tes lames,  
S'endorment, le soir, dans un rêve heureux.

***Refrain***

Ô Trez-Hir, plage heureuse,  
Ô séjour enchanteur,  
Sur la grève amoureuse  
On retrouve la paix du cœur !  
Et quand brillera la lune,  
C'est un concert charmant  
Dans les sentiers ou sur la dune  
Que la nuit, on entend :  
Des chants d'amour l'hymne éternel  
En chœur s'envolent au ciel.

2- J'aime tes rochers, tes barques de pêche,  
Tes falaises, tes cormorans,  
Ton bois de sapins, ta source bien fraîche,  
Et tes chemins creux odorants,  
Et lorsque là-haut, la cloche qui vibre  
Sonne l'angélus à Plougonvelin  
Je prie avec elle, et mon âme libre,  
Dans un gai transport redit ce refrain :

***Refrain***

3- J'aime à voir encor dans tes vagues folles  
Se baigner en poussant des cris  
Les filles jolies aux maillots frivoles  
Abitant leurs charmes exquis.  
J'aime, enfin, ton bal où, pleins de jeunesse,  
Les couples joyeux dansent endiablés.  
Instants d'un plaisir qui, trop vite, cesse,  
Vous laissez, l'hiver, bien des cœurs troublés.

***Refrain***